Encore un patoisan qui s'en va

Autor(en): **Décombaz, William**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 1

PDF erstellt am: **06.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-227992

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les échos du mois

Encore un patoisan qui s'en va

Savigny, le village de Marc à Louis, vient de perdre un autre patoisan très actif : M. William Décombaz, inspecteur du bétail, trop tôt disparu à l'âge de cinquante ans. Un dernier hommage a été rendu à cet excellent citoyen par M. Duboux-Duflon, préfet de Lavaux, tandis que le Chœur d'hommes exécutait un chant de circonstance ; c'est le secrétaire des patoisans vaudois, M. Oscar Pasche, qui a parlé au nom de cette asssociation.

L'inspection

Hier, on a sorti les effets militaires et on les a exposés au soleil. On a brossé, repassé, recousu, astiqué. Les gosses ont éprouvé la légèreté du casque et celle du sac. Pour un peu, ils eussent essayé le fusil.

Aujourd'hui, au pas cadencé, ils se sont rendus à l'école. De marcher ainsi au milieu des uniformes, ils se sentent beaucoup plus souverains que ceux qui les portent. Eux aussi, ils ont un sac à porter et un devoir précis à remplir à une heure précise. Il ferait beau leur parler de désarmement !

De temps en temps, des messieurs passent, sanglés dans leur uniforme, des étoiles au col et des galons à la casquette. Tristes soldats qui n'ont ni casque ni fusil !

Un gamin se détache du groupe parce que le collège est là. Il embrasse un militaire et traverse la rue en courant. Alors, il explique à ses camarades :

— Çui qui passe là-bas, devant le magasin, c'est mon papa.

Et pour qu'on ne confonde pas (parce qu'un gradé vient précisément de dépasser le groupe) :

— Çui qu'a le plus gros sac et le plus beau casque !...

M. M.-E.

Une "PERMANENCE" deux fois par mois...

En septembre 1951 : Les lundis 10 et 24 septembre, de 17 à 19 h., au Buffet de la Gare de Lausanne, IIe classe.

Bienvenue à tous les amis du « Nouveau Conteur ».

La Rédaction.

JK 571, 4 S 2,